

Adieu Léon Tintner - 28/01/2012

C'est un monument du bridge français qui vient de nous quitter, Léon Tintner, allait fêter ses 102 ans en mars prochain. Un champion mythique, champion d'Europe par équipe, deux médailles de bronze aux championnats du monde, un homme qui a traversé le siècle dernier et ses turbulences

Un exemple de la longévité des bridgeurs, il a participé à l'open européen en 1993 à Menton et se qualifiait régulièrement pour les finales nationales senior a plus de 90 ans ! Nous pensons à ses proches. Adieu Léon, on vous adorait.

FFB

Maville.com Cannes Vendredi 26 mars 2010

Portrait Léon Tintner fêtera ses cent ans aujourd'hui. L'occasion de se retourner et de contempler ce siècle vécu à travers le prisme du jeu

Un « sacré » siècle au nom du bridge



Léon Tintner, cent ans aujourd'hui, et la même passion inaltérée pour le bridge. Avec cinq tournois gagnés par semaine, il est parti pour durer encore. © Photo Serge Haouzi

Léon Tintner fêtera ses cent ans aujourd'hui. L'occasion de se retourner et de contempler ce siècle vécu à travers le prisme du jeu. « Sacré Léon ! » C'est ainsi que le surnomment ses partenaires ou adversaires, mais néanmoins amis, du Gallia Bridge club. Un lieu où il a ses habitudes. C'est un peu comme sa deuxième maison, en quelque sorte, à Léon Tintner. Et cela fait un moment que ça dure.

Aujourd'hui, Léon « le sacré », célébrera son centième anniversaire, et la grande famille du bridge lui réserve une belle fête.

À l'image d'un siècle quasiment dédié à ce jeu. Auréolé d'un palmarès qui pourrait en rendre jaloux plus d'un. L'histoire aurait pu être moins glorieuse pour celui qui a connu les deux conflits mondiaux et finalement traversé le XXe siècle sans trop d'encombres.

Né en Autriche à Vienne en 1910, il y a grandi et vécu jusqu'en 1938. Date à laquelle il a dû fuir le pays pour la France. Ses origines juives, dans un territoire noyé sous la propagande nazie, ne lui laissent que peu de chances de survie. « *J'ai pu bénéficier d'un sauf-conduit vers la France* », commente-t-il.

L'exil et la gloire

À cette époque, installé à Cannes, il joue déjà au bridge. Mais la traque allemande pour les porteurs de l'étoile jaune se fait de plus en plus oppressante. « *Je fréquentais le casino de Monte Carlo où je jouais au bridge avec un croupier qui s'est pris d'amitié pour moi. Un soir, alors qu'il y avait une vague d'arrestations dans la région, il est venu me chercher. Il nous a cachés chez lui pendant un mois* ». Puis c'est l'exil forcé, pour éviter les camps de la mort. Vers la Suisse, avec femme et enfants, faux papiers en main. Ils y resteront jusqu'à la fin de la guerre.

Passée cette période noire, le reste ne pouvait être que du bon pour Léon. En pleine période des Trente Glorieuses, il prospère à Paris. « *J'y suis resté jusqu'en 1975, et j'y avais une maison d'éditions. Tous les jours, il n'y avait qu'une chose qui me faisait vraiment vibrer : jouer au bridge* ». En même temps qu'il évoque ses souvenirs de jeu, ses yeux pétillent. La parole est moins assurée, un peu hésitante, mais le côté cérébral, lui, fonctionne à plein régime. Même pour un centenaire. « *C'est très important pour moi de continuer à jouer pour faire travailler les méninges. Et honnêtement, je crois que j'ai de beaux restes* », ironise-t-il.

Toujours champion

Et pour cause. Celui qui a terminé deux fois troisième des championnats du monde, qui a été sacré deux fois champion d'Europe et qui a remporté le tournoi des seize meilleurs joueurs mondiaux, continue d'asseoir une certaine suprématie. « *Chaque tournoi il termine premier. Il est imbattable !* », lance René Sibony le président du Gallia.

Sa recette pour gagner ? Il prend le temps, esquisse un sourire complice, et tout bas annonce : « *je regarde dans le jeu des autres* ». Il rit aux éclats. En tout cas, la recette d'une telle longévité, il se l'explique par une hygiène de vie quasi irréprochable. « *Je n'ai jamais fumé, jamais bu... ou juste un petit peu* ». Le bridge, plus qu'une passion, une implication de tous les instants (cinq tournois par semaine) pour Léon Tintner. À regrets parfois. « *J'ai trop joué, certainement au détriment d'autres choses plus essentielles* », avoue-t-il. Pourtant il n'a pas à rougir de son parcours. Avec quatre générations de bridgeurs derrière lui, il pourrait avoir passé la main depuis longtemps. « *Par la force des choses, je vais réduire un peu et me consacrer à une autre passion : le foot* ». Il confie lire l'Équipe tous les jours, et jette un regard très critique sur le football moderne. Les chances de l'équipe de France en coupe du Monde ? « *Si on continue à mal exploiter les joueurs, on ne passera pas un tour* ».

Ce soir-là, il y avait un match à la télé. Et d'un allant étonnant, il trotte vers la sortie pour rejoindre ses pénates. Sacré Léon !

vbassouls@nicematin.fr

Vincent Bassouls Nice-Matin

LPH- Spécial hommage à Léon Tintner

Lundi, 30 Janvier 2012 18:24



Léon Tintner est décédé.

Ces derniers temps, je n'osais pas demander de ses nouvelles. Pensez, il allait avoir 102 ans le 26 mars prochain. Mais l'annonce que je redoutais était inéluctable ! Elle nous est arrivée vendredi dernier !

Je suis d'autant plus triste que j'ai eu la chance de jouer contre lui en finale nationale mais surtout parce que je l'ai approché maintes fois au Festival de la Costa Brava à Lloret de Mar.

Je garde de lui le souvenir d'un bon grand-père, toujours le sourire aux lèvres et les yeux pétillants de malice !

Ce fut pour moi un vrai plaisir que de pouvoir bavarder plusieurs fois avec lui. Surtout le jour où, à 6 donnes de la fin des 3 séances de l'Open / 2, mon ami Gérard et moi étions en tête sur l'écran à 6 donnes de la fin. Il était venu me demander comment j'avais terminé, car, de son côté, il avait fini très fort. Et vous ne serez pas étonné si je vous dis qu'il gagna cette année là !

Si vous voulez connaître son extraordinaire palmarès, allez sur le site de la F.F.B. ou carrément sur Internet.

Je préfère vous raconter deux petites anecdotes le concernant et qui illustrent assez bien son tempérament.

A la fin d'une première séance du mixte, comme nous comparions nos résultats avec les camarades, mon ami Alban m'avoua qu'il n'avait pas trop mal marché avec sa partenaire, mais qu'il était un peu en colère et déçu, car un vieux pépé (L. Tintner avait 94 ans je crois, à l'époque) à l'air endormi et inoffensif lui avait planté un psychic de derrière les fagots ! Et qu'il avait, de ce fait, récolté un super zéro !

Je me suis douté tout de suite de qui il s'agissait ! Alban ne l'avait pas reconnu... pour la bonne raison qu'il ne le connaissait pas !

Un soir, alors qu'il bavardait avec 3 ou 4 bridgeuses, un de ses amis l'apostropha en souriant et lui demanda :

- Alors, Léon, on drague ?

La réponse fusa :

- Pfff ! dit-il , elles sont trop vieilles !

Je me sens obligé de vous raconter une donne parmi les dizaines de milliers qu'il a jouées pendant sa très longue carrière de bridgeur :

Festival de la Costa Brava 2003 – L. T. avait donc 93 ans – Donne 29 – Tous Vul.

<p>♠ 10 9 8 ♥ V 9 4 ♦ R 10 7 6 5 ♣ R 9</p>	<p>♠ A 4 2 ♥ A R D 6 3 2 ♦ 9 ♣ V 6 3</p> <p>♠ R D V 6 ♥ - ♦ A D V 3 ♣ 10 8 7 4 2</p>	<p>♠ 7 5 3 ♥ 10 8 7 5 ♦ 8 4 2 ♣ A D 5</p>
--	--	---

Les enchères :

Ouest	Nord	Est	Sud (L.T.)
	1♥	p	2♣
P	2♥	p	3SA Fin

L. Tintner, comme ses 96 collègues assis en Sud, joua 3 SA et reçut, comme sans doute presque tous, l'entame du 6♦ !

4 levées de ♠ + 3 à ♥ + 2 à ♦ font 9 levées. Mais vous êtes en T.P.P. !

Etonné sans doute de se retrouver maître avec le 9♦ du mort, notre champion avança dans la seconde qui suivit le 2♥ !

Est peut fournir le 5 ou le 7, Ouest est très heureux de lui laisser la main !

Seul un fakir maintenant peut rejouer le 5♣ pour réduire le déclarant à 9 levées !

Et sur le retour du 8♦, Sud plongea de l'As♦.

Les ♥ étant répartis agréablement 4 – 3, Léon réalisa donc :

4 levées de ♠ + 5 levées de ♥ + 2 levées de ♦ pour 660 et un top partagé !

Publié sur le site du Comité Poitou Charentes vendée

http://www.comite-bridge-charentes-poitou-vendee.fr/index.php?option=com_flexicontent&view=items&cid=50:le-ptit-huguier&id=319:lph-special-hommage-a-leon-tintner&Itemid=175